

Lehre von der drei Tatsachen. (I) Phänomenologische oder reine Tatsache

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**b037_f0367**

Source**Boite_037-18-chem** | **Max Scheler.**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Références bibliographiques**[Scheler, Lehre von der drei Tatsachen](#)**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Lehre von den drei Tatsachen. 367

(I) Phänomenologische oder reine Tatsache

L'Ausschauung phän. est une "Intuition" ou une "reine Anschauung" de laquelle les fonctions sensibles ne jouent aucun rôle.

La pure essence se bien saisir le Its phän. est l'exclusion radicale de l'Einheitsbildung qui ne se fonde pas sur les choses et les ∞ . Aussi les ∞ que nous exerçons le voir, l'Entenche, en 2 types d'unité ne s'obtiennent pas ; et notre perception est $\pm$ perception sensible. Il en est $\pm$ d'autr^e si nous prenons ∞ continu, ~~et~~ un ∞ que le contenu de l'intuition sensible, ce voir, est l'Entenche et ceci est $\pm$ acte de l'intuition. A l'on en est $\pm$ perception sensible, c'est $\pm$ perception pure. BnF
MSS

Mais l'acte de l'intuition n'est pas encore $\pm$ Its phän. Il rend possible de distinguer l'unité "contenue", "bon", et les unités en ∞ les actes et les individus, — et les unités que celles-ci comportent qui sont des Erscheinungen, visibles ou auditives. Mais ceci n'est pas le contenu phän. Il se peut apprendre cette perspective, c'est qu'il y a $\pm$ acte qui demeure après soustraction des Einheitsbildungen qui résistent à ces fonctions. Mais ce

ne est là qu'une détermination négative.
Elle ne donne ni d'une manière directe et positive
ce que sont et la pure intuition et les objets
fonctions sensibles. Ce qui est ainsi réalisé
ce n'est qu'une réduction de l'Erscheinung
à son contenu sensible; mais ce n'est ni
une adduction de l'Erscheinung à son contenu
indépendant des fonctions sensibles et des
Einheitsbedingungen. (p 330)

Mais cette adduction est-elle possible
et ce que telle constitution sensible n'est pas
indispensable pour que les choses soient perçues
de cette ou telle manière? Il ne s'agit ni d'une
Ausschaltung réelle (réelle), expérimentale, de
la sensibilité; ni non + de mettre entre
parenthèses la constitution. Sans ces choses, le
phénomène ne peut ni exister ni être perçu
logiquement que sans yeux et sans oreilles. - Mais
c'est une autre question de savoir si le
phénomène est connu connaissant - et si c'est
lui qui a la constitution sensible -, est-ce qu'il
est un mode de connaissance et est-ce l'intention
de l'intuition des choses, et si nécessairement
au sujet l'intention de l'objet des choses.

Il y a 2 choses qui sont à l'opposé l'une de l'autre:
- d'un côté il y a la pure intuition des Taktsachen,
une intuition purement sensible, cette intuition